



Le 12 octobre 2023

## Agression russe en Ukraine : pourquoi un tel conflit ?

Zénon KOWAL,

*Licencié en droit UCL, licencié en études européennes, diplomate, ancien conseiller spécial à l'ambassade d'Ukraine, médaille de l'ordre du mérite en Ukraine.*

### 1. Contexte

Pour le pouvoir russe, l'invasion de l'Ukraine est toujours une *opération spéciale* mais d'autres guerres l'ont précédée sur le territoire de l'ex-URSS : en Tchétchénie, en Géorgie, en Crimée (2014) avant l'assaut du 24 février 2022. L'armée russe, qui emploie surtout des hommes de petits territoires de l'est pour ne pas déstabiliser son organisation sociale ni se mettre en danger, visait Kiev (Kéiv en ukrainien) et Kharkiv (ancienne capitale). Vladimir Poutine voulait progresser rapidement jusqu'à Odessa pour couper l'Ukraine de tout accès à la mer. En effet, par différentes manœuvres occultes, il contrôlait déjà une partie du Donbass avec Louhansk et Donetsk (2014). Mais il voulait reconquérir en quelques jours la Nouvelle Russie de Catherine II et, avec Marioupol, se réapproprier la zone vitale pour l'exportation de céréales vers l'étranger.

Une importante évolution de la mentalité ukrainienne a déjoué ses plans : en 2013, le Président ukrainien Ianoukovitch devait signer un accord de rapprochement avec l'Union Européenne mais son gouvernement l'en a empêché. La réaction pacifique des jeunes Place Maïdan a été violemment réprimée, ce qui a ému les parents. Ceux-ci ont rejoint les manifestations créant une immense mobilisation... qui a fait fuir le Président en Russie. L'armée ukrainienne était déjà infiltrée par deux ministres russes (Intérieur et Défense) qui avaient pour mission de faire pourrir la situation en Ukraine afin de faciliter la prise de la Crimée, de Donetsk et de Louhansk.

En Crimée, des *petits bonshommes verts*, sans uniformes ni grades (difficiles à identifier et à combattre), ont débarqué ensuite pour déclarer son indépendance en quelques jours... sous les ordres russes (niés pendant six mois).

Insuffisant ! C'est le 24 février 2022 que l'attaque de l'Ukraine a pris un tour violent avec avancées et recul partiel des Russes. Cinq territoires sont maintenant annexés mais pas tous entièrement occupés (+ Kherson, Zaporijia, Donetsk et Luhansk). Mais, à la grande surprise de Poutine, les Ukrainiens ne se laissent pas faire avec les résultats dramatiques que l'on connaît : C'est la Révolution de la Dignité !

En 1991, à la dissolution de l'URSS, 4 *abcès de fixation* avaient été fomentés par les Russes pour déstabiliser leurs anciens territoires au moment voulu :

- 1) En Géorgie : Les séparatistes de l'Ossétie du Sud ont demandé l'aide russe.
- 2) En Crimée : Le port de Sébastopol était géré par un contrat liant Ukrainiens (à 87%) et Russes (à 13%) depuis 2010. Ce bail devait courir jusqu'en 2042, puis 2047...justifiant l'envoi de 15 000 hommes, puis de 25 000 venant de Russie en cas de besoin !
- 3) En Azerbaïdjan : Tensions avec l'Arménie, sous « protection russe » à propos du Haut Karabakh. Les Turcs vendent des armes des deux côtés et les Russes ne bougent pas...
- 4) La Transnistrie, zone séparatiste, s'est proclamée unilatéralement indépendante de la Moldavie en 1991. Les Russes étaient aux commandes !

Dans le Donbass, si les Russes n'avaient pas intrigué, les différends se seraient réglés de manière pacifique entre deux « peuples frères » .

Pourquoi la Russie a-t-elle déclaré une guerre ouverte à l'Ukraine ?

- 1) Désir de reconstruire l'URSS
- 2) Existence de nouveaux partis à côté du parti communiste en Russie (menace intérieure)
- 3) Objectif annoncé : combattre un pays néonazi ! (Staline avait conclu un pacte avec Hitler en 1939 et Volodymyr Zelenski est d'origine juive ainsi qu'un de ses ministres!) Incohérent ! De plus, même si l'extrême droite existe en Ukraine (2 % seulement), elle est bien plus présente en Occident.  
Les médias russes contrôlés par le pouvoir organisent donc la désinformation, la diffamation : les Ukrainiens sont présentés comme des pestiférés imprésentables, nazis, collabos, antisémites etc.

La « dénazification de l'Ukraine » vise en réalité la déseuropéanisation du pays ! Poutine s'attaque à l'ensemble des valeurs occidentales désirées par les Ukrainiens qui avaient déjà été visés par le génocide orchestré par Staline : la famine artificielle est responsable de 4 à 7 millions de morts !

## 2. Motifs de cette guerre

- 1) Maîtrise des ressources naturelles et économiques : céréales, manganèse, fer, charbon, pétrole...
- 2) Démographie en chute libre : envoi aux fronts et dépeuplement de l'Ukraine : de 20 000 à 200 000 enfants déportés (criminel!), morts dans les combats et émigration de 40 millions à 32-33 millions d'habitants en Ukraine.
- 3) Peur de la contagion de populations : les oligarques vivent dans l'opulence au détriment du peuple.
- 4) Raisons historiques : Vladimir Poutine manipule l'histoire pour se justifier... (Voir détails sur le net) Mais...

Depuis son indépendance, l'Ukraine peut se réapproprier sa propre histoire :

- La Principauté de Kiev s'appelait Rous (ou Rus) ce qui n'équivaut pas à la Russie qui, entre 860 et 1240 est envahie par les Mongols. Pendant cette période, la Principauté connaît son apogée avec Volodymyr le Grand et Iaroslav le Sage qui, par une politique de mariages, s'allie avec les cours européennes (La reine Anne de Kiev en France). Au XIV<sup>e</sup> siècle, elle passe sous l'autorité de la Pologne-Lituanie, puis le pays se morcelle en plusieurs principautés dont la Volhynie et la Galicie.
- L'origine de Moscou et de la Moscovie est bien plus tardive : en 1147, c'est un avant-poste commercial qui subit ensuite les attaques mongoles pendant 300 ans.

Les modèles divergent donc complètement jusqu'à Pierre I<sup>er</sup> qui tente de se rapprocher de l'Europe et donne le nom de Russie à son pays en 1721 pour essayer d'absorber le passé de la Rous (Ruthénie) qui a toujours aspiré à l'autonomie. Plusieurs tentatives de russification se sont succédé jusqu'à l'interdiction de la langue ukrainienne (« petit-russien ») par différents décrets (ukases), de prénoms ukrainiens et même du nom Ukraine (Petite Russie) ! Cependant, la culture, les traditions, le folklore et la langue survivent dans les campagnes et sont ravivées en 1920, en vain : c'est la Renaissance fusillée. La famine artificielle organisée par Staline sur les terres noires les plus fertiles du monde en ont eu momentanément raison.

La deuxième guerre mondiale provoque 9 millions de morts en URSS et réduit encore la population ukrainienne à 40 millions au lieu de 80. Mais les Ukrainiens redécouvrent leurs racines : ces témoins gênants de l'histoire doivent être éradiqués s'ils ne veulent pas servir Moscou ! Et pour rappel, **ce n'est pas l'Ukraine qui a envahi la Russie !**

### A lire pour mieux comprendre :

- Serhii Plokhy, *Aux portes de l'Europe*, Gallimard, 2022
- Andreas Kappeler, *Russes et Ukrainiens, les frères inégaux*, CNRS éd., 2022
- Anna Colin Lebedev, *Jamais frères ?*, Seuil, 2022

\* \* \* \* \*

### **Questions - Réponses**

- *Que pensez-vous de Piotr Tolstoï (Vice-président de la Douma en Russie) ?*  
Il débite dans les médias des contre-vérités historiques se faisant le relais direct des mensonges de Poutine même en présence d'Eurodéputés !
- *Quelle médiation peut-on espérer dans cette guerre ?*  
Malgré le veto russe à l'ONU, (illogique vu l'implication de la Russie dans le conflit), des canaux de discussion diplomatiques restent ouverts pour éviter que des lignes rouges soient franchies.  
La Chine, qui veut se développer sur les marchés internationaux, a aussi besoin de ressources et ne veut pas se mettre à dos les Russes ni les Occidentaux. Elle mise sur la Corée du Nord en sous-main pour agir et regarde patiemment s'affaiblir un partenaire.  
Le Président Macron a essayé longtemps (Le roi Henri I<sup>er</sup> a épousé Anne de Kiev au X<sup>e</sup> siècle) mais il s'est trouvé devant un sourd et a radicalement changé d'optique...  
Ceux qui aiment la paix sont éliminés !  
Or, l'Ukraine ne souhaite pas la capitulation de la Russie : elle cherche seulement à reconquérir son territoire.
- *Qu'en est-il de la responsabilité de l'OTAN pour l'extension à l'Est ?*  
Ce sont les pays de l'Est qui ont demandé à rejoindre l'OTAN car ils ne se sentaient pas en sécurité (!). L'Occident soutient l'Ukraine et doit donc affronter la Russie.
- *Quid des pays baltes ?*  
Beaucoup de russophones restent dans ces pays mais ils font partie de l'OTAN et il est donc dangereux de s'y attaquer d'autant que la nouvelle guerre se pratique avec des drones.
- *Que penser de l'élection d'un pro-russe en Slovaquie ?*  
Fico n'a obtenu que 23 % et doit s'allier avec des partis qui soutiennent l'aide à l'Ukraine. L'aide humanitaire remplacera sans doute davantage l'aide militaire.
- *Et la centrale de Zaporijia... ?*  
Depuis l'explosion à Tchernobyl en 1986 et ses dommages collatéraux étendus, les centrales nucléaires ne devraient pas être contrôlées par des ennemis d'autant que l'Agence internationale n'a pas accès à tout le site pour en vérifier le fonctionnement correct !
- *En Crimée, si la liberté lui était rendue, est-ce que la population choisirait encore la Russie ?*  
Réponse impossible car le référendum précédent a été organisé par les Russes baïonnettes dans le dos → 96,7 % étaient en faveur de la Russie mais, en 1991, 54 % avaient choisi l'Ukraine ! NB : Le pont qui relie la Crimée à la Russie (pont de Kertch) n'a jamais été complètement démoli pour permettre aux Ukrainiens de la quitter... Ce qui fausse encore les données...